

# CONJONCTURE | CENTRE- VAL DE LOIRE

NOVEMBRE 2023 N°13

BIMESTRIELLE

## Zoom sur les marchés :

Grandes cultures : La récolte des maïs peine à se terminer et les semis de céréales se compliquent

Fruits et légumes : Les consommateurs se tournent tardivement vers les fruits et légumes d'automne

Viticulture : De beaux volumes dans l'ensemble

Élevage : La faible demande fait chuter les cours du porc français

## L'essentiel

Les cours des céréales augmentent en septembre avec le retour de la demande internationale, puis diminuent en octobre avec l'afflux d'offre d'Europe de l'Est. Fin octobre, le Conseil international des céréales évalue les stocks de grains toutes céréales confondues à leur plus bas niveau depuis 9 ans. Le début de campagne betteravière est prometteur et les rendements de maïs sont bons. Les semis de céréales prennent du retard à cause de sols trop secs. La récolte viticole est globalement bonne mais les dégâts localisés d'origines météorologiques ou parasitaires nécessitent un tri important. La météo clémente de rentrée prolonge la consommation des produits d'été au détriment de ceux d'automne. Les abattages d'animaux sont globalement à la hausse en septembre et supérieurs à ceux de l'année précédente. Hormis pour les veaux de boucherie, les prix des bovins stagnent, voire baissent, avec une offre et une concurrence européenne très importantes. L'activité commerciale pour les brouillards est très variable selon le zonage de régulation pour la maladie hémorragique épizootique (MHE). Les prix de l'agneau sont dynamisés par la faiblesse de l'offre alors que ceux du porc chutent avec la faiblesse de la demande. Après une diminution continue depuis le début de l'année, les prix des intrants repartent à la hausse à partir du mois d'août, tirés par le poste de l'énergie et des lubrifiants, qui gagne 16 % entre juillet et septembre.

## Les grandes cultures

### La récolte des maïs peine à se terminer et les semis de céréales se compliquent

La campagne betteravière commence au 15 septembre dans le Nord de la région. A cette période, débute aussi la récolte des premiers maïs. La production de maïs ensilage s'avère très bonne. L'arrachage des pommes de terre et le battage des tournesols se réalisent en fonction des fenêtres météo. Des resemis de colza sont nécessaires dans certains secteurs en raison de mauvaises levées, d'attaques d'insectes ou de limaces. Les lins d'hiver sont

semés. Les exploitants préparent les terres pour les semis d'orges et de blés d'hiver qui débutent en première semaine d'octobre dans des conditions favorables.

La récolte des maïs se poursuit durant octobre, l'humidité du grain est parfois basse dans certains secteurs et la dessiccation accélérée. Les rendements sont bons, y compris en situation non irriguée, voire très bons dans les meilleures terres. Charançons du bourgeon terminal et larves de grosses altises investissent les colzas, certaines parcelles semées précocement présentent de l'élongation. Les sucreries attendent

de bons tonnages de betteraves, le début de campagne étant prometteur.

Les semis de céréales prennent du retard car les sols sont trop secs et ce n'est qu'à partir du 20 octobre que les pluies font leur retour et les travaux doivent se dérouler en fonction des fenêtres météo. La présence de limaces et pucerons est signalée dans les céréales d'hiver. Quelques désherbages sont effectués. La pluie favorise de bonnes levées, toutefois quelques parcelles présentent des zones hétérogènes dues à la sécheresse.

Fin octobre, après plusieurs jours

de pluie, l'accès aux champs se complique, semis et désherbages commencent à prendre du retard.

Les résultats des récoltes des cultures d'été sont meilleurs que l'an dernier car la pluviométrie, même si elle s'est avérée irrégulière et hétérogène, a permis aux cultures de ne pas souffrir d'un manque d'eau, en particulier celles sans irrigation. Les cultures, implantées en terres peu profondes, ont toutefois davantage souffert de stress hydrique et des coups de chaud.

Les surfaces consacrées au **maïs grain** sont en baisse de 10 %, mais la progression de près de 17 % des rendements permet à la production de gagner 5 % sur un an. Les rendements atteindraient 121 q/ha pour les parcelles irriguées et 83 en situation non irriguée.

Le **tournesol** affiche 27 q/ha, contre 24 pour la moyenne quinquennale. La production progresserait de 10 % par rapport à l'an dernier, malgré une diminution des surfaces de 4 %.

## Surfaces des grandes cultures dans le Centre-Val de Loire Des surfaces de colza et pois en hausse

Surfaces (en ha)	2022* (ha)	2023** (ha)	Évolution 2023/2022 (%)	Moyenne 2018/2022	Écart par rapport à la moyenne (%)
<b>Céréales</b>					
Blé tendre	607 510	603 525	- 0,7	622 906	- 3,1
▪ dont blé tendre d'hiver	606 310	602 440	- 0,6	621 521	- 3,1
Blé dur	70 600	60 780	- 13,9	76 454	- 20,5
▪ dont blé dur d'hiver	68 290	58 740	- 14,0	72 112	- 18,5
Seigle	5 575	4 345	- 22,1	4 952	- 12,3
Orge, escourgeon	304 895	309 445	1,5	306 626	0,9
▪ dont orge et escourgeon d'hiver	222 165	238 290	7,3	208 740	14,2
▪ dont orge et escourgeon de printemps	82 730	71 155	- 14,0	97 886	- 27,3
Avoine	8 025	6 315	- 21,3	8 431	- 25,1
▪ dont avoine d'hiver	6 465	5 190	- 19,7	6 504	- 20,2
Maïs grain (hors semences)	113 930	102 420	- 10,1	127 087	- 19,4
▪ dont maïs grain irrigué	65 510	57 915	- 11,6	82 757	- 30,0
▪ dont maïs grain non irrigué	48 420	44 505	- 8,1	44 330	0,4
Sorgho	7 550	7 600	0,7	13 701	- 44,5
Triticale	25 670	22 580	- 12,0	24 223	- 6,8
<b>Oléagineux</b>					
Colza	272 095	284 370	4,5	240 605	18,2
▪ dont colza hiver	271 960	284 310	4,5	240 505	18,2
Tournesol	114 290	109 565	- 4,1	94 318	16,2
<b>Protéagineux</b>					
Pois protéagineux	21 365	26 135	22,3	26 168	- 0,1
Féveroles et fèves	11 180	11 815	5,7	11 725	0,8

Source : Agreste - \* SAA 2022 - \*\* Conjoncture grandes cultures, estimations au 1<sup>er</sup> novembre 2023.

reculant de 2 %.

La production de **pommes de terre** serait légèrement en hausse cette année (+ 1 %) grâce à de meilleurs rendements (+ 3 %), les surfaces

La campagne **betteravière** s'annonce correcte en termes de rendement, malgré un secteur du Sud Eure-et-Loir touché par la jaunisse. Les surfaces régressent de 16 % par rapport à l'an dernier et malgré les bons rendements attendus, très proches de ceux de 2022, la production régionale diminuerait également de 16 %.

## De meilleurs rendements en céréales qu'en 2022

	Récolte 2022*		Récolte 2023**		Évolution de la production 2023/2022 (%)	Évolution des rendements 2023/2022 (%)	Moyenne 2018/2022		Écart de la production à la moyenne (%)	Écart du rendement à la moyenne (%)
	Rendement (q/ha)	Production (1 000 quintaux)	Rendement (q/ha)	Production (1 000 quintaux)			Rendement (q/ha)	Production (1 000 quintaux)		
<b>Céréales</b>										
Blé tendre	68	41 306	72	43 602	5,6	5,9	69	43 032	1,3	4,7
Blé dur	68	4 824	67	4 067	- 15,7	- 1,5	68	5 178	- 21,5	- 1,4
Orge, escourgeon	64	19 372	72	22 406	15,7	12,5	65	19 647	14,0	11,6
Avoine	40	323	46	291	- 9,9	15,0	44	368	- 20,9	5,4
Maïs-grain (hors semences)	90	10 209	105	10 725	5,1	16,9	92	11 572	- 7,3	14,0
<i>maïs grain irrigué</i>	112	7 304	121	7 031	- 3,7	8,9	108	8 911	- 21,1	12,0
<i>maïs grain non irrigué</i>	60	2 905	83	3 694	27,2	38,3	60	2 661	38,8	37,2
Triticale	45	1 159	49	1 098	- 5,3	8,9	46	1 126	- 2,5	6,5
<b>Oléagineux</b>										
Colza	35	9 604	31	8 824	- 8,1	- 11,4	33	7 882	12,0	- 5,9
Tournesol	23	2 657	27	2 923	10,0	17,4	24	2 233	30,9	13,3
<b>Protéagineux</b>										
Pois protéagineux	29	618	32	825	33,5	10,3	31	812	1,6	1,7
Féveroles et fèves	22	243	25	289	18,9	13,6	23	269	7,5	8,3

Source : Agreste - \* SAA 2022 - \*\* Conjoncture grandes cultures, estimations au 1<sup>er</sup> novembre 2023.

# Conditions de culture et stades de développement

## Les emblavements de céréales moins en avance que l'an dernier

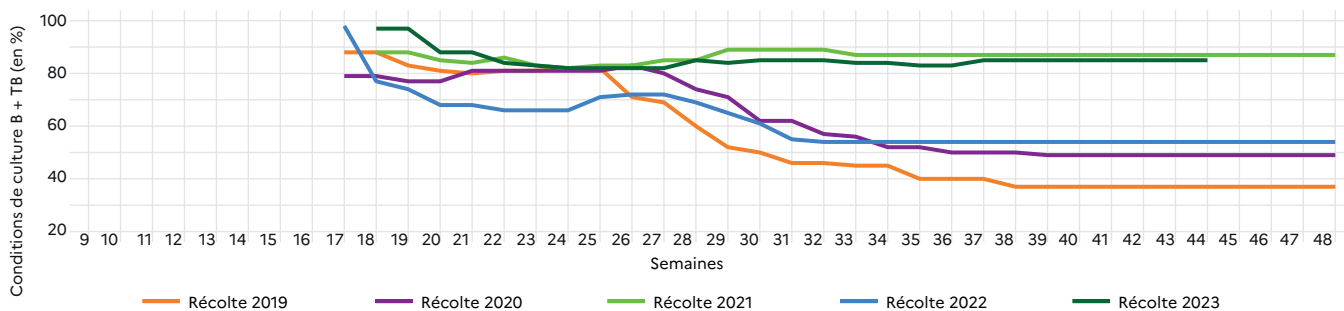
Au 6 novembre 2023, il reste encore 4 % des maïs à récolter dans la région, contre 1 % l'an dernier à la même date. Depuis juillet, les conditions de culture sont restées assez stables et estimées bonnes ou très bonnes pour 86 % des surfaces, contre 54 % en 2022, où l'été s'était avéré plus sec.

La campagne de semis des cultures d'hiver, orge et blé tendre, débute fin septembre, au cours de la semaine 39 (du 26 septembre au 2 octobre 2023). Les levées de blé tendre et d'orge présentent ainsi respectivement une avance de 5 et 6 jours par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Au 6 novembre 2023, les blés tendres sont emblavés à hauteur de 77 %, contre 91 % en 2022, et le stade « levée » est de 64 % contre 76 % à l'automne dernier. Les orges d'hiver

présentent également un peu de retard par rapport à l'an dernier, les semis étant réalisés sur 97 % des surfaces, et le stade « levée » atteignant 89 %, contre 97 % début novembre 2022. Les conditions de culture sont estimées bonnes ou très bonnes pour 91 % des surfaces d'orge d'hiver, soit 5 points de moins que l'an dernier. Les semis de blé dur débutent juste et portent sur 4 % de la sole, contre 35 % l'année dernière à la même date.

## Courbes pluriannuelles d'évolution de la répartition des conditions de culture « bonnes + très bonnes\* » du maïs grain - Centre-Val de Loire % de surface



\* les conditions de culture « bonnes et très bonnes » correspondent à un potentiel de rendement espéré conforme ou au-dessus de la moyenne des 10 dernières années. Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés - Reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr/franceAgriMer>

## Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé CéréObs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. CéréObs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.

## Avancement des stades de développement des cultures Moyenne de la région Centre-Val de Loire (% de surfaces ensemenées)

		Situation au	
		06 novembre 2022	06 novembre 2023
Blé tendre	Semis	91	77
	Levée	76	64
	Début tallage	5	1
Orge d'hiver	Semis	100	97
	Levée	97	89
	Début tallage	11	1
Blé dur	Semis	35	4
	Levée	13	1
Maïs	Récolte	99	96

Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés

# Cotations des grandes cultures

## Des marchés assez volatils

Le Conseil international des céréales évalue fin octobre la production mondiale 2023-2024 de grains toutes céréales confondues à 2,292 milliards de tonnes, soit une hausse de 1,2 % par rapport à la campagne précédente. La consommation progresserait également de 1,6 % à 2,305 milliards de tonnes avec des stocks de grains se contractant à 582 millions de tonnes, niveau le plus bas depuis 9 ans.

Le cours du **blé tendre** rendu Rouen cote 229 € la tonne en octobre, contre 232 € en septembre et 342 € en octobre 2022. En septembre, les cours sont haussiers avec le retour de la demande internationale. Toutefois, le marché est inondé par l'offre russe dont les exportations sont très abondantes. La récolte australienne est révisée à la baisse en raison du temps sec et chaud, il en est de même en Argentine. Des discussions émergent entre les pays membres de l'Union européenne frontaliers de l'Ukraine pour trouver une issue favorable au conflit généré par le passage des volumes ukrainiens sur leur territoire, venant déstabiliser fortement les marchés locaux. Les prix reculent en octobre sous l'effet de la très bonne compétitivité des origines de l'Europe de l'Est, notamment ukrainienne et russe, et d'une demande mondiale plutôt morose. Le corridor maritime mis en place par l'Ukraine voit son activité augmenter. Des pluies sont attendues en Argentine et l'amélioration des perspectives de production en Australie à l'approche de la récolte rassurent dans l'Hémisphère Sud. Début novembre, les exportations s'élèvent à 3,7 millions de tonnes, dont respectivement 1,5 et 2,2 vers l'Union européenne et les pays tiers. La destination principale est le Maroc avec 41 % des embarquements, devant l'Afrique subsaharienne (31 %).

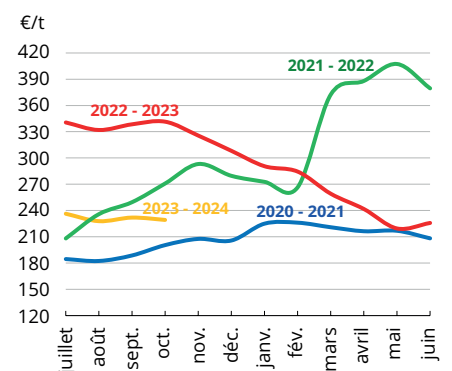
Le cours de l'**orge de mouture** rendu Rouen recule en octobre à 208 € la tonne, contre 301 € un an auparavant. Les prix gagnent du terrain en septembre, soutenus par des exportations dynamiques vers la Chine. Toutefois, la concurrence des orges australiennes est plus forte en raison de la levée des droits d'exportation. La Russie est très compétitive sur le marché. La sécheresse en Australie et au Canada est défavorable aux cultures. Le marché intérieur français pâtit de la plus grande attractivité du maïs en formulation. Puis les prix baissent en octobre. Les orges russes restent les plus compétitives et les exportations record font concurrence à l'origine européenne. Le marché français est calme. Début novembre, les exportations hexagonales dépassent 2,5 millions de tonnes, se partageant entre 531 000 tonnes vers l'Union européenne et presque 2 millions de tonnes vers les pays tiers, dont 95 % vers la Chine.

Le cours du **colza** rendu Rouen affiche 439 € la tonne en octobre, contre 458 € en septembre et 627 € un an auparavant. En septembre, les prix renchérissement comme ceux du pétrole, l'Arabie saoudite limitant sa production. Les récoltes de soja avancent aux États-Unis, freinées toutefois par la pluie. Les bonnes disponibilités européennes font pression sur les prix. Les inquiétudes météo sont grandissantes en Australie pour le canola qui souffre de la sécheresse. La demande internationale en biodiesel stimule la valeur des huiles. En octobre, le recul des cours suit la baisse du soja, du canola et de l'huile de palme, par ailleurs le marché européen est bien approvisionné en graines de colza et tournesol. Concernant le soja, les récoltes américaines progressent, alors que les pluies au Brésil et en Argentine améliorent les conditions de semis rendues difficiles par le

temps sec et chaud. Les récoltes de canola avancent au Canada et elles débutent en Australie. La hausse de l'huile de palme est liée à l'augmentation des stocks malaisiens et au rebond de production espéré à l'automne. Quant au cours du pétrole, d'abord en baisse en raison des inquiétudes liées à la situation économique mondiale, il repart à la hausse avec le conflit qui éclate au Moyen-Orient.

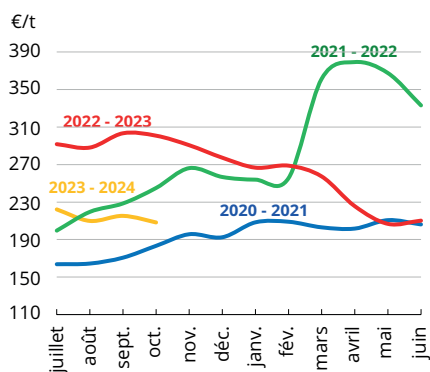
Le prix moyen mensuel de la tonne de **maïs** rendu Bordeaux s'élève à 199 € en octobre, contre 208 € en septembre et 337 € un an auparavant. Le recul des prix en septembre est surtout lié à la pression récolte. Les conditions de culture sont dégradées en raison de la chaleur et de la sécheresse aux États-Unis. Les perspectives de production au Brésil sont très encourageantes. Sur le marché intérieur hexagonal, le maïs bénéficie d'une très bonne compétitivité en formulation par rapport au blé, toutefois le manque de camions freine l'activité dans le Sud-Ouest. Les prix poursuivent leur repli en octobre sous la pression de la récolte qui avance bien en France et aux États-Unis, où de plus la demande export fait défaut. Les assolements en Amérique latine s'annoncent importants et l'arrivée des pluies en Argentine rassure pendant la période des semis.

Prix du blé tendre rendu Rouen

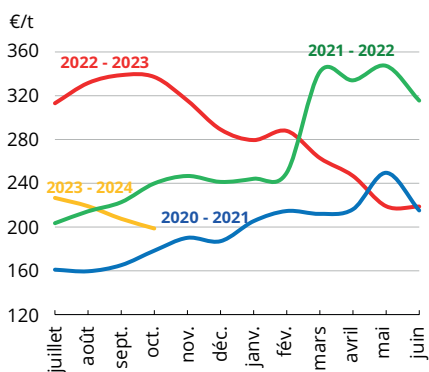


Source : FranceAgriMer

Prix de l'orge de mouture rendu Rouen

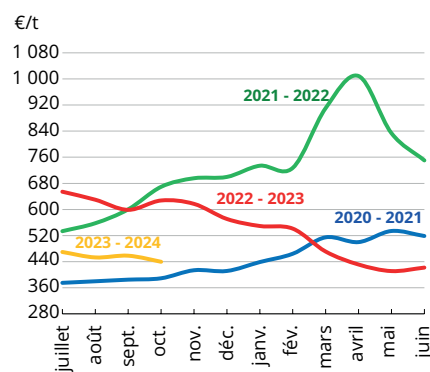


Prix du maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

Prix du colza rendu Rouen



# Fruits et légumes

## Les consommateurs se tournent tardivement vers les fruits et légumes d'automne

Les températures encore estivales, peu habituelles plusieurs semaines après la rentrée, perturbent les marchés en favorisant la demande des produits d'été au détriment de ceux d'automne dont les disponibilités augmentent. Le retour de températures plus fraîches et pluvieuses mi-octobre accélère la transition mais les vacances scolaires viennent temporiser les ventes.

En septembre, les récoltes de **poires** se poursuivent dans les vergers, avec notamment les cueillettes des Golden et Canada. Il restera dans les prochaines semaines les cueillettes des variétés tardives telles que Braeburn, Belchard, Jonagold, Fuji et Pink Lady. Quelques fruits ont été brûlés par le soleil à la suite des coups de chaud des semaines 34 et 36. La pression insectes est ralentie grâce aux températures plus fraîches, mais les fruits peuvent être abîmés par les piqûres de tordeuses et carpocapses. Les volumes sont satisfaisants, ainsi que le niveau de prix en ce début de campagne. Le marché est dominé par les productions du Sud de la France. Les cueillettes se poursuivent en octobre et à la fin du mois il ne reste que peu de fruits à récolter parmi les variétés de fin de saison comme Chouquette, Goldrush et Pink Lady.

L'activité commerciale est régulière et le marché se montre calme pendant les vacances scolaires. La gamme variétale s'élargit, les cours sont stables et à un niveau supérieur à l'an dernier.

En septembre, la récolte des **poires** d'été se poursuit avec les variétés d'automne, Conférence et Comice, il reste encore à cueillir les variétés d'hiver pendant 2 à 3 semaines. Le calibre est hétérogène et parfois décevant, particulièrement en Conférence avec de nombreux fruits sans pépins. Côté qualité, l'épiderme des poires est parfois marqué par les piqûres de psylle. Les premières commercialisations sont réalisées à des prix satisfaisants et supérieurs à l'an dernier. La cueillette des variétés d'hiver, Angelys et Passe-Crassanne, s'achève début octobre. Le marché se montre fluide et dynamique. Les prix sont à la hausse et meilleurs que l'an dernier.

Au 1er novembre 2023, la production nationale de pommes est estimée à 1,6 million de tonnes, en progression de 9 % par rapport à la récolte 2022 et dépassant de 8 % la moyenne 2018-2022. Pour les poires, la production nationale est estimée à 126 000 tonnes, soit un recul de 12 % sur un an. Dans la région, les rendements des pommiers et des poiriers seraient supérieurs respectivement de 13 et 11 % par rapport aux moyennes quinquennales.

La production des **fraises** remontantes se caractérise par des volumes plutôt inférieurs aux volumes habituels en

septembre. En effet, les plants ont souffert avec l'épisode de fortes chaleurs de début septembre qui a brûlé des fleurs. De plus, la qualité pâtit des attaques de la Drosophile Suzukii. Les prix reculent face à un marché qui se complique en fin de mois. Quelques volumes de fraises sont encore disponibles sur le marché en octobre, les ventes sont fluides et les cours satisfaisants. La qualité tend à diminuer, l'humidité étant favorable à l'apparition d'oïdium. La fin de campagne se profile.

La production de **concombres** décline progressivement en septembre et les ventes sont fluides, la consommation étant favorisée en première quinzaine par la météo estivale. L'offre au niveau national étant déficitaire, le marché commence à se tourner vers l'Espagne. Les prix progressent, mais se situent à un niveau inférieur à l'an dernier en fin de mois. Si l'activité commerciale est satisfaisante début octobre, elle perd de son élan ensuite, les consommateurs se tournent vers les produits d'hiver avec le retour d'une météo plus automnale et l'import est favorisé par les GMS au détriment de l'origine française. Toutefois les lots s'écoulent car la production se tarit. Les prix sont chahutés et tirés vers le bas surtout pour les concombres de petits calibres. La campagne s'achève en fin de mois.



En septembre, l'activité commerciale des **laitues** est favorable car le marché est plutôt sous-approvisionné. Cependant, des problèmes de qualité tels un manque de tenue, un grammage peu élevé et de la pourriture, se développent en raison de la météo très changeante des dernières semaines, avec une alternance de températures fraîches et de coups de chaud, de périodes de sécheresse et de pluies fortes. La conduite des cultures est compliquée. Les cours sont satisfaisants et les ventes sont fluides. Des destructions aux champs sont menées en raison des soucis qualitatifs. L'activité

commerciale manque de dynamisme en octobre, la demande n'étant pas exceptionnelle. La période des vacances scolaires n'est pas facteur de soutien des ventes non plus. Les productions sous tunnels supplantent progressivement celles de plein champ, avec d'abord les batavias puis les feuilles de chêne. Les productions du Sud de la France arrivent sur le marché. Les prix sont stables et restent supérieurs à l'an dernier.

La campagne des **poireaux** débute fin août avec les tous premiers arrachages et se met en place progressivement en septembre. La

demande reste encore réservée. Les parcelles sont belles et augurent de bons rendements. L'activité commerciale n'est pas euphorique début octobre, les consommateurs privilégiant encore les produits d'été. Mais les ventes prennent de l'élan avec l'arrivée de conditions météo automnales et les mises en avant promotionnelles en GMS. La pression parasitaire (thrips, teignes) s'avère importante dans certaines parcelles et déprécie la qualité des légumes. Après une période de baisse, les prix se stabilisent, mais à un niveau bien inférieur à l'an dernier.

## Viticulture

### De beaux volumes dans l'ensemble

Les vendanges battent leur plein durant le mois de septembre. L'épisode de fortes chaleurs du début de mois est à l'origine de grillures et du flétrissement de nombreux grains de raisin faisant diminuer d'autant leur charge en jus. La récolte est globalement belle et présente de beaux volumes. Ponctuellement des foyers de pourriture, acide et grise, et de Botrytis se sont développés. Le mildiou a engendré de lourdes pertes pour certains viticulteurs, surtout dans l'ouest du département d'Indre-et-Loire, mais localisées. La Drosophile Suzuki a également occasionné des dégâts. La qualité étant hétérogène, le tri s'avère donc particulièrement nécessaire. La vinification est complexe et technique. Les vins attendus devraient être « gourmands » et faciles à boire.

La production régionale dépasserait de 12 % celle de 2022 pour avoisiner 1 200 000 hL, soit une hausse de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale 2018-2022. Au niveau

national, l'augmentation serait moins prononcée. La production 2023 est estimée à 47 millions d'hectolitres au 1<sup>er</sup> novembre, soit respectivement 2 et 6 % de plus que l'année 2022 et la moyenne des cinq dernières années. Ces estimations restent à confirmer après les déclarations de récolte de fin d'année.

Pour les prix des vins du Val de Loire, la situation à fin septembre traduit une hausse pour nombre d'appellations sur un an. L'augmentation la plus marquée concerne le Touraine Rouge avec + 78 %.

Concernant les ventes de vins du Centre-Loire, le bilan des sorties d'appellation fait apparaître un léger repli (- 3 %) sur la période octobre 2022-septembre 2023 par rapport à octobre 2021-septembre 2022. Les ventes de Sancerre reculent de 2 % et celles de Pouilly-Fumé de presque 5 %. Sur cette période les prix fluctuent, mais suivent plutôt une tendance haussière. Les régressions des marchés France et export sont respectivement de 7 et 2 %, cependant les ventes vers les États-Unis se distinguent par leur dynamisme et progressent de 19 %.

### Achats du négoce - vins clairs en vrac

Situation au 30 septembre 2023	Cours moyen de la campagne* 2024 (€/hL)		Évolution cours moyen entre septembre 2023 et septembre 2022 (%)
	au 31 août	au 30 septembre	
Touraine Blanc	313	274	10
Touraine Rouge	320	256	78
Vouvray tranquille	NS	282	4
Vouvray fine bulles	NS	248	10
Chinon Rouge	255	240	7
Saint-Nicolas-de-Bourgueil Rouge	319	287	44

Source : FAM, InterLoire

\*campagne viticole N : commence au 1<sup>er</sup> août N-1 et se termine au 31 juillet N

# Les abattages

## Flambée des abattages régionaux de volailles

### Abattages contrôlés des animaux en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

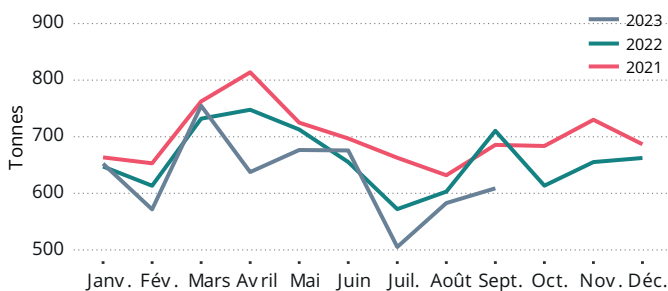
Tonnes	Septembre 2023	Évolution septembre 2023/août 2023 (%)	Évolution septembre 2023/2022 (%)	Cumul janvier à septembre 2023	Évolution Cumul janvier à septembre 2023/2022 (%)
Gros bovins mâles	46	27,8	- 14,8	486	0,8
Vaches	313	- 2,5	- 17,4	3 020	- 3,7
Total génisses	190	6,7	- 8,2	1 620	- 10,5
Total bovins 12 mois ou moins	60	27,7	- 14,3	535	- 4,8
<b>Total bovins</b>	<b>609</b>	<b>4,6</b>	<b>- 14,2</b>	<b>5 662</b>	<b>- 5,5</b>
<b>Total ovins</b>	<b>33</b>	<b>- 15,4</b>	<b>- 8,3</b>	<b>329</b>	<b>- 7,6</b>
<b>Total porcins*</b>	<b>s</b>	<b>s</b>	<b>s</b>	<b>s</b>	<b>s</b>
Poulets et coquelets	2271	- 1,3	19,3	20 173	20,3
Dindes	4079	22,1	8,3	31 596	- 6,0
Pintades	37	42,3	60,9	320	32,8
Canards	9	80,0	-	60	-
<b>Total volailles</b>	<b>6 396</b>	<b>12,7</b>	<b>12,3</b>	<b>52 149</b>	<b>3,1</b>
<b>Ensemble</b>	<b>7 038</b>	<b>11,8</b>	<b>9,3</b>	<b>58 140</b>	<b>2,1</b>

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs, BDNI

\* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

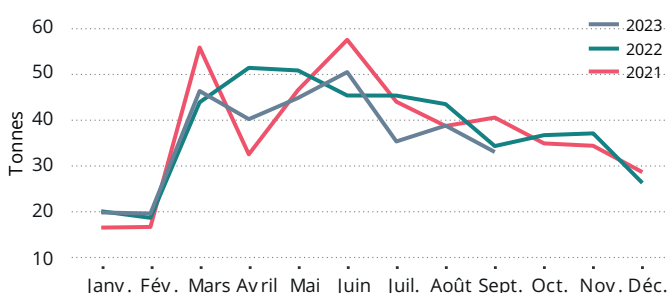
En septembre, les abattages progressent de 12 % par rapport au mois précédent et de 9 % par rapport à l'année passée. Les abattages de bovins augmentent de 5 %, portés par la progression des abattages de gros bovins mâles (+ 28 %), de bovins de 12 mois et moins (+ 28 %) et de génisses (+ 7 %). Seuls les abattages de vaches baissent (- 3 %). Au total, les abattages de bovins sont toutefois inférieurs de 14 % à ceux de l'an passé. Après un sursaut en août, les abattages d'ovins baissent de 15 % en septembre et sont inférieurs de 8 % à ceux d'août 2022. Quant aux abattages de volailles, ils atteignent des sommets : + 13 % par rapport au mois précédent et + 12 % par rapport à l'année dernière.

#### Abattages de bovins



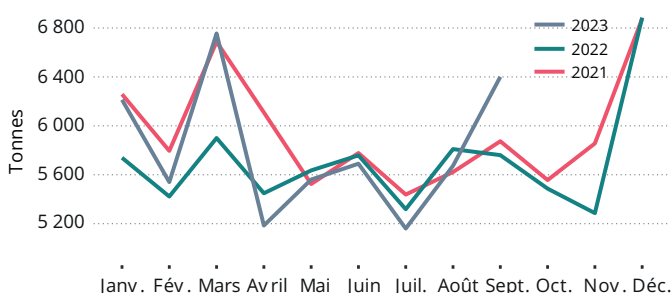
Source : Ministère de l'agriculture et de l'alimentation - BDNI

#### Abattages d'ovins



Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

#### Abattages de volailles



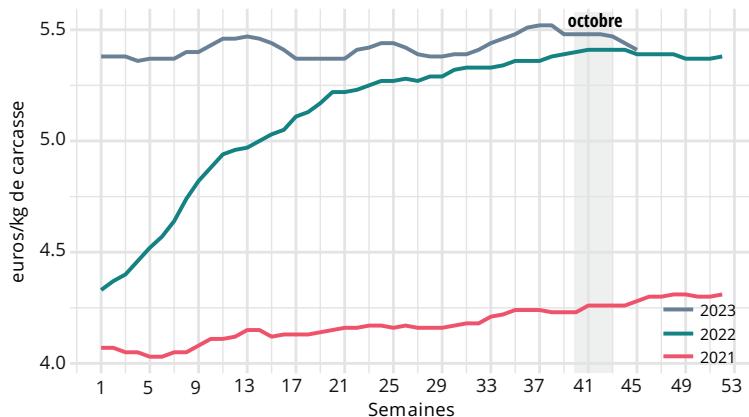
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

\* comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards

# Les cotations animales

## Embellie tarifaire sur le marché des veaux de boucherie

### Vaches à viande (catégorie R) - Bassin Centre-Est



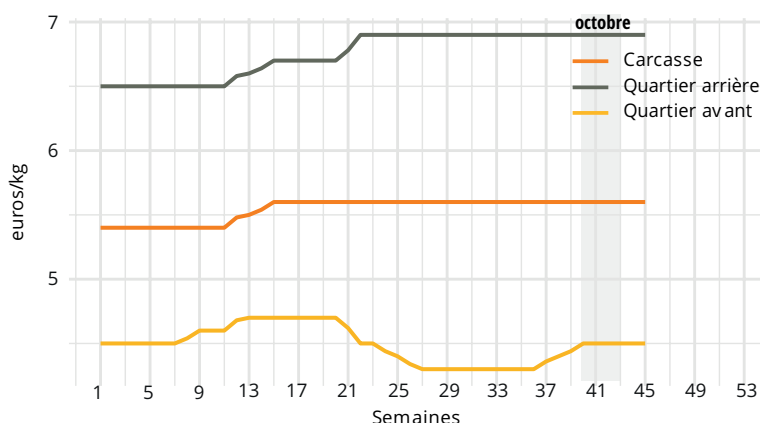
Source : FranceAgriMer

En novembre, le prix des **vaches « R »** stagne et rejoint celui de l'an dernier. La météo accélère les sorties des animaux, et la demande est tout juste suffisante face à cette offre abondante. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 5,36 €/kg de carcasse en semaine 46. Au marché au cadran de Chateaufort, les prix se maintiennent malgré la faiblesse de l'offre. Les vaches charolaises « R » cotent à 5,22 €/kg vif en semaine 46.

#### Évolution du cours de la vache « R » en novembre 2023 par rapport à :

Octobre 2023 (semaine 40)	Novembre 2022 (semaine 44)
-0,7 %	0,7 %

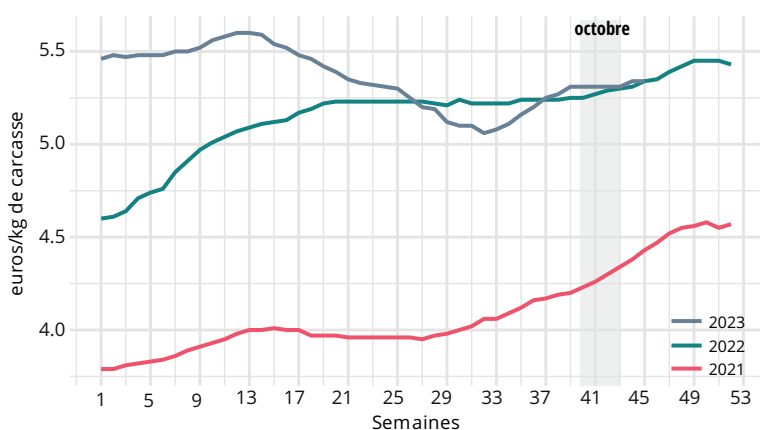
### Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2023



Source : FranceAgriMer - RNM

Au marché de Rungis, les prix des carcasses, des quartiers avant et des quartiers arrière sont stables.

### Jeunes bovins viande (catégorie U) - Centre Est



Source : FranceAgriMer

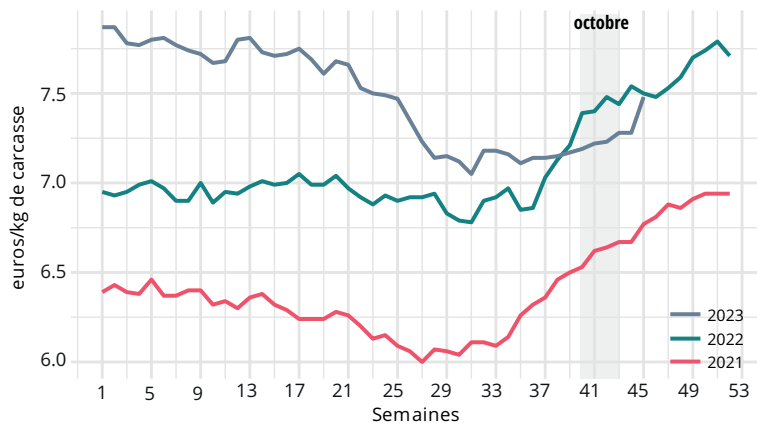
Les cours des **jeunes bovins viande « U »** stagnent et rejoignent ceux de novembre 2022 dans un contexte commercial compliqué. Les jeunes bovins français font face à une sévère concurrence européenne sur les marchés. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 5,34 €/kg de carcasse en semaine 46.

#### Évolution du cours des jeunes bovins « U » en novembre 2023 par rapport à :

Octobre 2023 (semaine 40)	Novembre 2022 (semaine 44)
0,4 %	0,3 %



### Veaux de boucherie (rosé clair R) - Bassin Sud



Source : FranceAgriMer

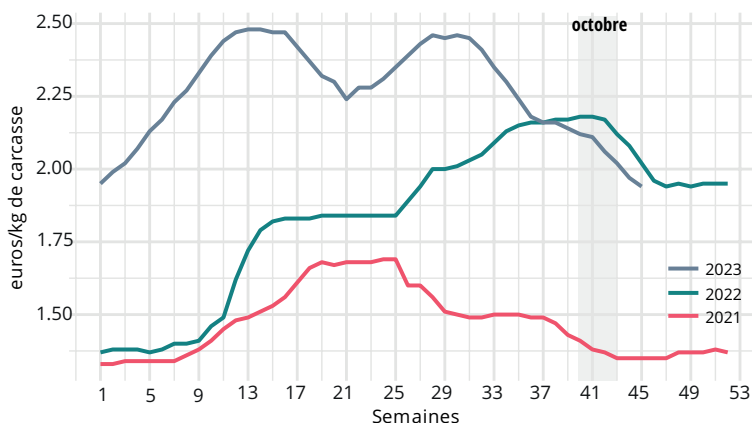
En novembre, le prix des **veaux de boucherie** progresse de 2 % par rapport au mois précédent. Il reste néanmoins inférieur de 2 % à celui de novembre 2022. L'offre est en baisse, mais reste supérieure à la demande. Les expéditions de veaux croisés vers l'Espagne sont dynamiques. La maladie hémorragique épizootique (MHE) perturbe peu les échanges. Les veaux de boucherie cotent à 7,37 €/kg en semaine 46.

#### Évolution du cours des veaux de boucherie « R » en novembre 2023 par rapport à :

Octobre 2023 (semaine 40)	Novembre 2022 (semaine 44)
2,1 %	- 2 %

### La faible demande fait chuter les cours du porc français

#### Porcs charcutiers (classe E) Centre-Val de Loire (Nantes)



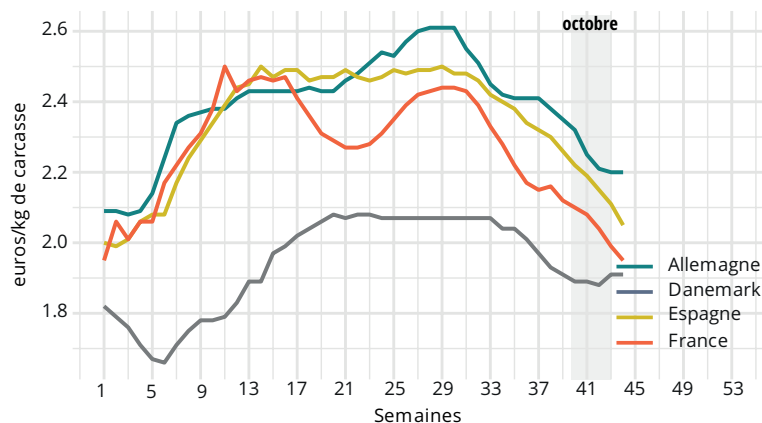
Source : FranceAgriMer

Le cours du **porc charcutier** chute depuis l'été : il perd 7 % par rapport au mois d'octobre précédent, et reste inférieur de 5 % à celui de l'an passé. La demande est atone et certains lots de porcs ne trouvent pas preneurs. La tempête Ciaran a perturbé les enlèvements au début du mois. En semaine 46, le porc charcutier cote à 1,91 €/kg.

#### Évolution du cours des porcs charcutiers en novembre 2023 par rapport à :

Octobre 2023 (semaine 40)	Novembre 2022 (semaine 44)
- 6,9 %	- 4,7 %

### Prix communautaire du porc abattu (classe E) en 2023

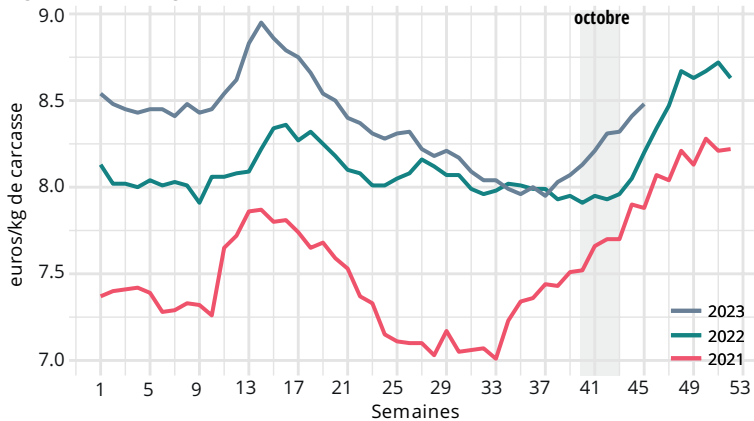


Source : Commission Européenne

Ailleurs en Europe, les prix s'érodent en Espagne, tandis qu'ils se maintiennent au Danemark et en Allemagne. Le marché s'équilibre et la demande progresse à l'approche des fêtes de fin d'année. Les activités d'abattage sont élevées. Le commerce à destination de l'Europe de l'Est, déficitaire en viande de porc, est dynamique.

## L'offre déficitaire dynamise les prix de l'agneau

### Agneaux (16-19 kg) couvert R - Bassin Nord



Source : FranceAgriMer

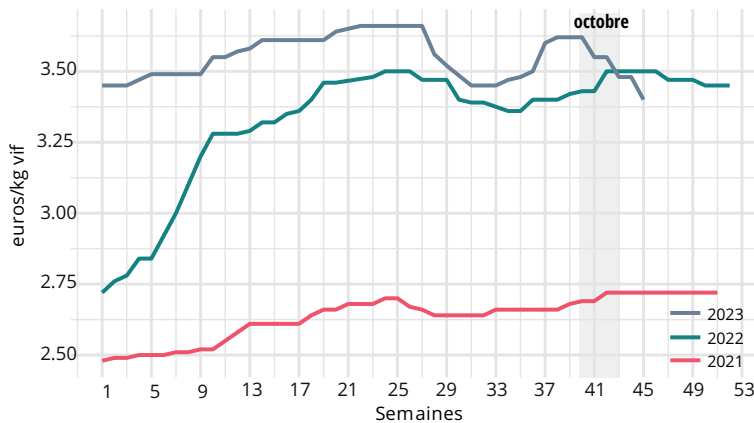
#### Évolution du cours des agneaux « R » en novembre 2023 par rapport à :

Octobre 2023 (semaine 40)	Novembre 2022 (semaine 44)
3,3 %	4,1 %

Le cours de l'agneau rebondit en octobre (+ 3 %), tout en dépassant celui de l'an passé (+ 4 %). L'offre française est déficitaire et n'est pas compensée par des importations en raison d'un manque de disponibilités. Les abattoirs ont des difficultés d'approvisionnement. Le commerce est dynamique malgré un ralentissement des achats des ménages à l'approche des fêtes de fin d'année. L'agneau « R » cote à 8,56 €/kg de carcasse en semaine 46. Au marché de Chateaufort, le marché est dynamique avec une demande soutenue et une offre de qualité. L'agneau de boucherie « U » de 32 à 38 kg cote en moyenne à 4,25 €/kg vif en semaine 45.

## La progression de la MHE perturbe les échanges de brotards

### Charolais mâles catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Dijon



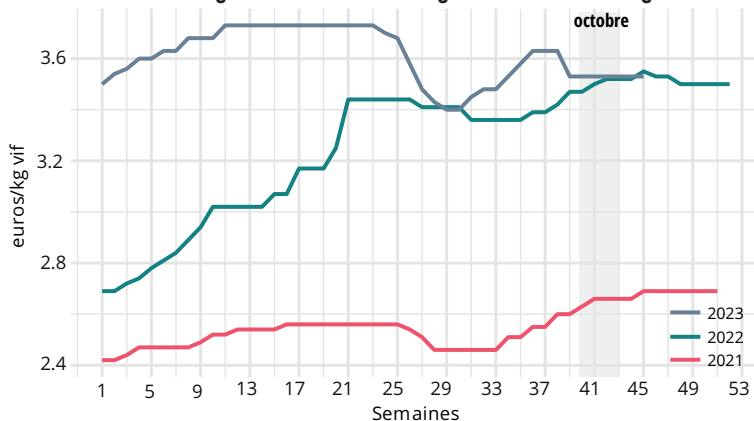
Source : FranceAgriMer

#### Évolution du cours des brotards charolais en novembre 2023 par rapport à :

Octobre 2023 (semaine 40)	Novembre 2022 (semaine 44)
- 4 %	- 1,3 %

En novembre, les cours des brotards charolais baissent par rapport au mois d'octobre et à l'année précédente (respectivement - 4 % et - 1 %). Quant aux brotards limousins, leur prix stagne. Les brotards charolais « U » de 350 kg cotent à 3,35 €/kg vif en semaine 46, tandis que les limousins cotent à 3,48 €/kg vif. Les sorties d'animaux s'accroissent en raison des conditions météorologiques défavorables et de la progression de la MHE. L'activité commerciale est très hétérogène en fonction du zonage de la MHE : une partie de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et du Cher est désormais dans la zone régulée, ce qui complique les échanges. Au marché de Sancoins, la maladie hémorragique épizootique (MHE) ralentit le commerce, les cours baissent. Les brotards « U » de 300 à 350 kg cotent en moyenne à 3,18 €/kg vif en semaine 46.

### Limousins mâles catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Limoges

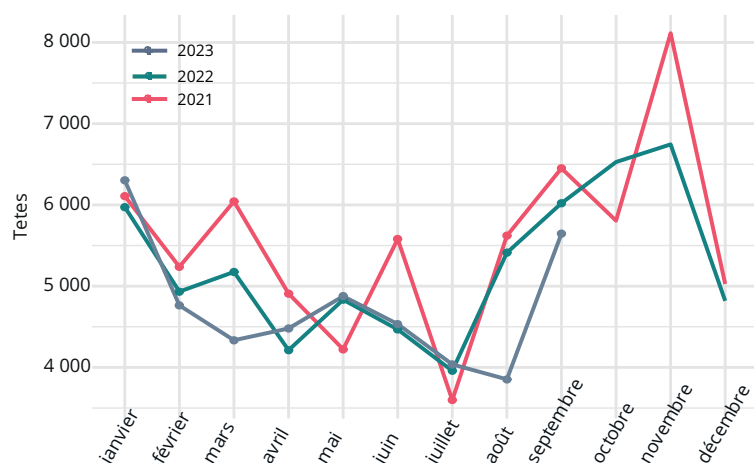


Source : FranceAgriMer

#### Évolution du cours des brotards limousins en novembre 2023 par rapport à :

Octobre 2023 (semaine 40)	Novembre 2022 (semaine 44)
0 %	0,3 %

# Les exportations de broutards



Source : Ministère de l'agriculture, BDNI

Après un creux estival, les exports de broutards rebondissent en septembre : ils progressent de 42 % par rapport au mois précédent, tout en étant inférieurs de 6 % à ceux de septembre 2022. Le commerce est fluide et les envois de marchandise vers l'Italie sont soutenus. Les disponibilités en femelles sont insuffisantes pour satisfaire la demande.

Évolution du nombre de broutards exportés en septembre 2023 par rapport à :	
Août 2023	Septembre 2022
<b>41,5 %</b>	<b>- 5,9 %</b>

## Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 3,35 €/kg vif en semaine 46 ». S'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, dans ce cas une moyenne mobile arithmétique est privilégiée et le mois est précisé : « octobre 2023 (semaine 40) » signifie qu'une moyenne des semaines 39 à 41 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de cette période.

Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétro-polées pour les années allant de 2016 à 2012.

Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.

# Indices

## Les prix des moyens de production repartent à la hausse

IPPAP (base 100 en 2015)							
	Septembre 2023	Septembre 2022	août 2023	cumul 2023	cumul 2022	campagne* 2023	campagne* 2022
	133,7	146,7	134,4	139,5	143,6	143,8	132,2
Évolution (%)	glissement annuel	septembre/août 2023	cumul 2023/2022	campagne* 2023/2022			
	-8,9	-0,5	-2,9	8,8			

IPAMPA (base 100 en 2015)							
	Septembre 2023	Septembre 2022	août 2023	cumul 2023	cumul 2022	campagne* 2023	campagne* 2022
	132,4	139,5	132,2	134,7	135,8	138,1	123,7
Évolution (%)	glissement annuel	septembre/août 2023	cumul 2023/2022	campagne* 2023/2022			
	-5,1	0,2	-0,8	11,7			

Source : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

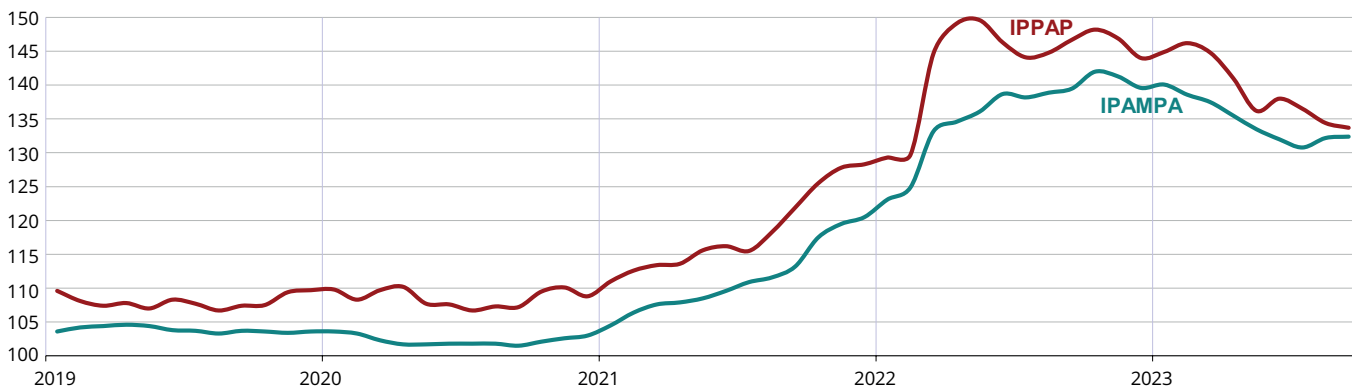
\* La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Même si la volatilité est toujours de mise, les prix des produits agricoles à la production sont sur une tendance baissière depuis le début de l'année : - 7,2 % par rapport à décembre 2022. En un an, de septembre 2022 à septembre 2023, les prix ont diminué de 8,9 %.

Après un début d'année à la baisse, l'indice de prix des intrants remonte à partir du mois d'août. Malgré une baisse globale depuis le début de l'année, - 5,2 % entre décembre 2022 et septembre 2023, les prix augmentent de 1,2 % entre juillet et septembre. Le poste des engrais et amendements enregistre la baisse la plus importante depuis le début de l'année (- 34 %) alors que la hausse la plus importante entre juillet et septembre concerne le poste de l'énergie et des lubrifiants (+ 16 %).

## Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Indice moyen base 100 en 2015



Source : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

# Météorologie

## Un temps très variable

**Juillet** : Précipitations (56,1 mm) proches des normales de saison (55,2 mm) mais très variables, sous forme d'averses ou d'orages. Au final deux tiers nord de la région assez arrosés (excédent de 24,4 mm à Chartres) et tiers Sud en déficit (- 26,7 mm à Bourges et - 21,9 mm à Châteauroux). Températures moyennes (20,4° C) conformes aux normales (20° C). Concernant la moyenne mensuelle des températures maximales, 5 jours avec des températures supérieures ou égales à 30° C. Ensoleillement conforme à la normale.

**Août** : Précipitations (44,4 mm) inférieures aux normales (51,2 mm) de 6,8 mm. Déficit maximum à Bourges (- 27,5 mm) et à Châteauroux (27,2 mm) mais excédent de 16,6 mm à Orléans. Températures

(20,5° C) légèrement supérieures aux normales de saison (19,9° C). Concernant la moyenne mensuelle des températures maximales, 7 jours avec des températures supérieures ou égales à 30° C. Vague de chaleur en semaine 34, particulièrement dans le Cher et l'Indre (bref épisode caniculaire sur le Berry), avec respectivement 3 jours et 2 jours avec des températures supérieures ou égales à 35° C, et pic le 23. Ensoleillement déficitaire surtout dans le nord de la région.

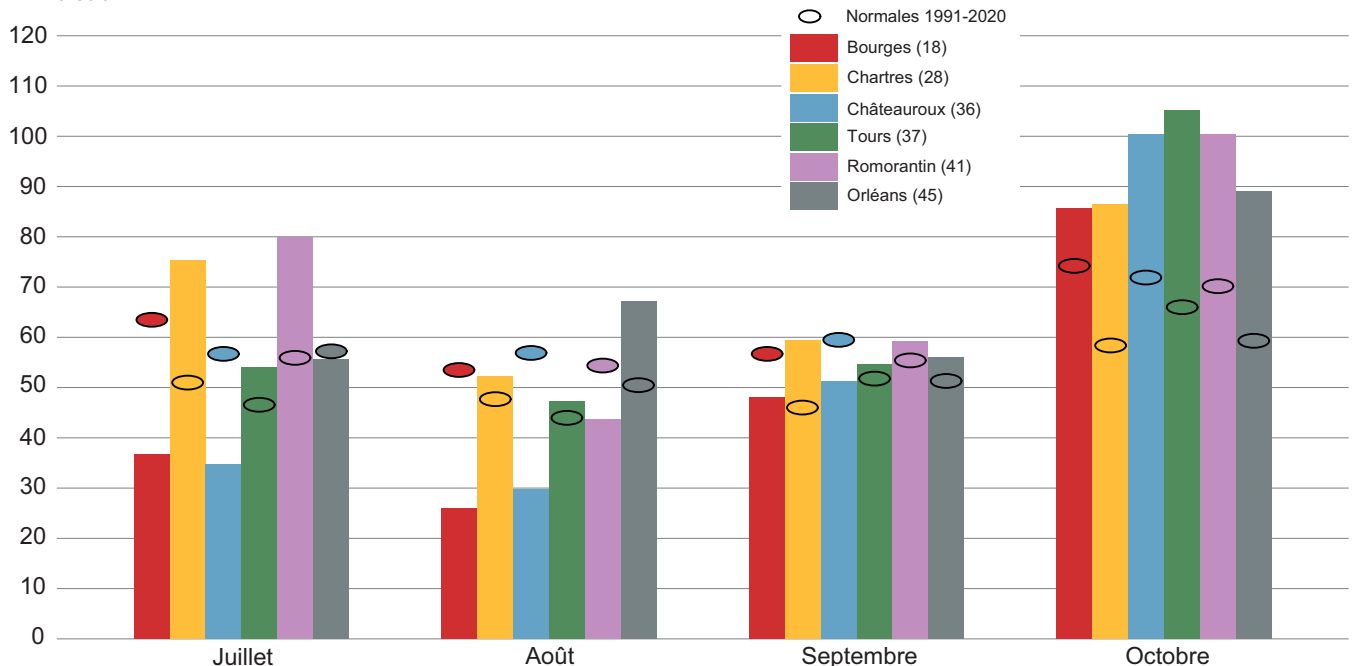
**Septembre** : Pluies (54,7 mm) concentrées sur la seconde décennie et légèrement supérieures aux normales de saison (53,5 mm), mais déficitaires dans le Sud de la région. Déficit à Bourges (- 8,6 mm) et à Châteauroux (- 8,3 mm). Températures (20,8° C) beaucoup plus chaudes que la normale (16,3° C), supérieures

de 4,5° C. Vague de chaleur en semaine 36 et même épisode caniculaire dans le sud de la région. Concernant la moyenne mensuelle des températures maximales, 10 jours avec des températures supérieures ou égales à 30° C. Pour tous les départements de la région, septembre 2023 est le mois de septembre le plus chaud jamais enregistré. Mois bien ensoleillé.

**Octobre** : Précipitations (94,5 mm) nettement supérieures aux normales saisonnières (66,7 mm) sur toute la région, soit + 27,8 mm. Excédent maximal à Tours avec + 39,1 mm. Temps estival, sec et chaud pendant la 1<sup>re</sup> décennie du mois, puis perturbé et pluvieux en 2<sup>e</sup> quinzaine du mois. Températures (15,2° C) nettement au-dessus des normales (12,6° C), les dépassant de 2,6° C. Ensoleillement excédentaire.

## Pluviométrie 2023

mm d'eau



Source : Météo France

# SOURCES ET DÉFINITIONS

## SOURCES

- Statistique agricole annuelle, Agreste, SSP : prévisions de productions et de surfaces
- Conjoncture des grandes cultures, Agreste, SSP : prévisions de productions et de surfaces
- Cotations des grandes cultures, des viandes et des vins clairs en vrac, FranceAgrimer
- Enquête auprès des abattoirs, Agreste, SSP : enquête mensuelle auprès des abattoirs de grands animaux et de volailles
- BDNI (base de données nationale d'identification), ministère de l'agriculture : base de référence pour les informations relatives à l'identification des bovins en France
- Ippampa (avec le concours d'Agreste), Ippap, Insee
- Météo France

## DÉFINITIONS

- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production qui mesure mensuellement l'évolution des cours français à la production. Cet indice permet d'agréger les prix moyens mensuels de différentes variétés.
- Ippampa : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole mesure les variations des prix d'achat supportés par les exploitations agricoles pour leurs intrants de production et leurs dépenses d'investissement.